



Les délégués lors du buffet au Teatro dell'architettura à Mendrisio (photo Reto Schlatter)

## ASSEMBLÉE DES DÉLÉGUÉS SIA 2018 : L'AD S'OPPOSE POUR L'INSTANT À UNE AUGMENTATION DES COTISATIONS

Après avoir dit non à une augmentation des cotisations, les délégués de la SIA ont adopté le budget 2018 et les comptes 2017, élu l'architecte Carole Pont au comité et rendu hommage à Eric Frei, Valerio Olgiati, Jürg Conzett et Judit Solt, en les nommant membres d'honneur.

Lors de leur assemblée du 27 avril 2018 à Mendrisio, les délégués de la SIA ont à une très large majorité refusé une augmentation de 50 francs des cotisations de membres individuels. Dans le détail, outre une abstention et huit votes contraires, c'est à 63 voix sur 72 qu'a été approuvée la contre-requête du groupe professionnel Architecture (BGA) de reporter cet objet à la prochaine assemblée des délégués (AD). D'ici là, le comité a parallèlement été chargé de présenter un plan financier détaillant plus exactement l'emploi qu'il compte faire de ces éventuels moyens supplémentaires durant les cinq ans à venir – l'absence d'une telle planification ayant en effet motivé le BGA à présenter sa contre-requête. Paolo Spinedi, président de la section tessinoise, a également émis le vœu que ladite planification fixe des priorités encore plus clairement que jusqu'ici. Karin Eugster Singer et Peter Wehrli, délégués de la section

Winterthour, ont par ailleurs exigé qu'une suite soit donnée à la demande formulée par la commission de vérification des comptes (RPK) de la SIA, telle qu'inscrite dans son rapport sur les comptes 2017, de procéder urgemment à une analyse de la masse salariale sans cesse croissante du bureau.

### Budget 2018 adopté, mais...

Une analyse que le comité a de fait lancée avec son budget 2018 et qui a déjà été suivie d'adaptations. La masse salariale a ainsi été réduite de 5 % par rapport à 2017. Associée à d'autres resserrements de ceinture, cette mesure débouche sur un budget affichant un modeste bénéfice de 6000 francs, avant dissolution ou constitution de provisions. Soit une amélioration notable par rapport aux comptes acceptés pour 2017, qui bouclaient encore sur un résultat négatif de 110 000 francs pour ce même poste. Les délégués ont adopté le budget dans la foulée, mais en approuvant là aussi une requête du BGA qui exige du comité un rapport intermédiaire sur l'évolution des comptes d'ici la prochaine conférence des groupes professionnels et des sections fixée au 26 octobre prochain.

### Carole Pont appelée au comité

Les réserves se sont tues dès le prochain objet à l'ordre du jour : c'est à l'unanimité et sous des applaudissements nourris que les délégués ont élu l'architecte Carole Pont, jusqu'ici membre du comité de la section valaisanne, au comité de la société centrale.

Elle y prend la succession de l'architecte lausannois Eric Frei, qui s'est retiré du comité après un engagement de dix ans. Née en 1975, Carole Pont a accompli ses études d'architecture à Montréal et à l'EPFL. Après avoir été collaboratrice dans divers bureaux d'architectes valaisans et vaudois, elle a œuvré en indépendante dès 2005. En 2012, elle a fondé avec Céline Guibat le bureau d'architecture Mijong, avec sièges à Sion et à Zurich. Après son élection comme nouvelle venue au comité actuellement composé de dix membres, Anna Suter et Ariane Widmer Pham y ont également été reconduites sous des salves d'applaudissements pour un nouveau mandat de quatre ans.

### Quatre nouveaux membres d'honneur

Outre Eric Frei, se sont également retirés du comité Valerio Olgiati, architecte à Flims, professeur à l'Accademia di architettura de Mendrisio et aussi membre du comité depuis près de dix ans, ainsi que l'architecte zurichois et professeur à l'EPFZ Sacha Menz. Tous trois ont été remerciés par Stefan Cadosch pour leur engagement hors du commun au service de la SIA comme de la culture du bâti suisse. Soulignant qu'une étroite relation aux hautes écoles universitaires revêt une importance décisive pour la SIA, Cadosch a aussi précisé que seuls des professeurs de l'Università della Svizzera italiana ou des Ecoles polytechniques fédérales de Zurich et Lausanne entraient à nouveau en ligne de compte pour succéder à Olgiati et Menz. Et d'ajouter qu'il mène déjà assidûment des entretiens dans ce sens, mais que des candidatures fermes ne pourraient sans



Carole Pont, nouveau membre du comité SIA (photo Reto Schlatter)



Mario Botta fait les honneurs de son Teatro dell'architettura (photo Reto Schlatter)

doute être confirmées que pour la prochaine AD. Dans la foulée, Valerio Olgiati et Eric Frei ont été nommés membres d'honneur de la SIA, en même temps que Judit Solt, rédactrice en chef de la revue spécialisée *TEC21*, et Jürg Conzett, ingénieur civil de Coire dont la renommée n'est plus à faire. C'est visiblement honorés et émus, notamment par les mots très personnels et parfois touchants du président de la SIA – qui a lui-même prononcé l'éloge de Judit Solt – ainsi que par les louanges adressées à Olgiati, Frei et Conzett par Mario Botta, Alain Oulevey, ingénieur civil et ancien président de la section vaudoise, et Valentin Bearth, architecte et aussi professeur à l'Accademia di architettura, que tous les quatre se sont vu remettre leur diplôme d'honneur.

#### L'un s'en va, l'autre arrive

Hans-Georg Bächtold a également participé à sa dernière assemblée des délégués comme directeur en exercice, même si son dernier jour de travail officiel ne tombera que le 30 juin prochain. Cela n'a pas empêché Stefan Cadosch de louer également ses mérites particuliers et de lui exprimer sa reconnaissance. Durant ses presque dix ans à la tête du bureau, Hans-Georg Bächtold a très largement contribué à faire de la SIA ce qu'elle est aujourd'hui : une association dynamique, active, dont l'influence opère à nouveau. Un résultat qu'il a obtenu avec une loyauté sans faille envers la SIA, un élan et une volonté jamais démentis, ainsi qu'un goût de l'engagement qui ne trouve guère son pareil.

Joris van Wezemaal, qui reprendra la barre des mains de Hans-Georg Bächtold dès le 1<sup>er</sup> juillet 2018, assistait quant à lui pour la première fois à une assemblée des délégués. Stefan Cadosch lui a souhaité une chaleureuse bienvenue. Formé en géographie économique et en sociologie de l'architecture, respectivement à l'Université et à l'EPF de Zurich, il s'est brièvement adressé aux délégués. « La SIA n'existe que grâce à ses membres et c'est pourquoi j'entends

à l'avenir systématiquement orienter les activités de la Société précisément sur ces membres », a-t-il affirmé en guise d'introduction. Actuellement, cela implique en particulier la représentation fiduciaire des membres dans les négociations avec la Commission fédérale de la concurrence (COMCO). Des négociations qui, selon lui, offrent également une chance de trouver des outils de calcul des honoraires modernisés et encore plus utiles aux membres de la SIA, de même qu'à tous les autres ingénieurs et architectes. Quant aux divers objectifs que la SIA s'est notamment fixés dans ses priorités stratégiques, van Wezemaal veut les opérationnaliser de manière à assurer encore davantage d'impact aux activités, campagnes et projets de la Société. Il souhaite poursuivre le développement de la collection des normes SIA, faire évoluer les groupes professionnels en laboratoires d'idées et intensifier la collaboration avec les sections. Dans cette dernière perspective, il prévoit de rendre visite à chaque section dès les débuts de son mandat.

Thomas Müller, communication SIA ;  
thomas.mueller@sia.ch

## TRANSFORMATION DU BÂTIMENT ET DES ÉTUDES POUR LA CONSTRUCTION : S'ADAPTER À LA TRANSITION

**L'avenir est déjà en marche, et le BIM ne constitue qu'un prélude aux profonds bouleversements qui s'annoncent. Des entreprises innovantes en Suisse et aux États-Unis mettent dès aujourd'hui en œuvre les modes de conception et de construction de demain.**

*« Les espèces qui survivent ne sont pas les espèces les plus fortes, mais celles qui s'adaptent le mieux aux changements. »*  
Charles Darwin

La numérisation ouvre le champ des possibles. Elle a modifié notre quotidien dans tous les domaines et ce n'est pas fini. L'Internet des objets remplit de plus en plus de fonctions et l'intelligence artificielle remplacera toujours davantage d'activités humaines – à commencer par le traitement du savoir. Il ne fait aucun doute que la rapide progression de la numérisation redistribuera aussi beaucoup de cartes dans la construction et l'immobilier – non sans entraîner son lot d'inconnues et de questions épineuses.

#### Relier numériquement la chaîne de création de valeur

Des gains d'efficacité s'imposent dans la branche de la construction, qui passe pour opérer selon des processus obsolètes. La numérisation, soit la transformation de processus, d'objets et d'événements qui découle de l'usage croissant d'équipements numériques et produit un important volume de données, débarque dans une économie de la construction dont la chaîne de création de valeur est marquée par une succession de phases : planification stratégique, études d'avant-projet, conception, appels d'offres, réalisation et exploitation – sans oublier la rénovation et le démantèlement. Accueil supplémentaire : ces étapes de travail sont aujourd'hui assurées par différents acteurs. À l'avenir, davantage de transdisciplinarité, de connectivité et de dynamisme devront donc articuler l'étude et la réalisation de projets. Cela implique des formats de données unifiés, une description fonctionnelle univoque des produits utilisés, ainsi qu'une documentation d'ouvrage qui pourra être reprise au bout de 20 ans pour la première rénovation. Dans ce contexte, la sécurité, la disponibilité et la propriété des données doivent être régulées.

De nombreuses voix s'élèveront pour rétorquer : le tout numérique n'est-il pas déjà réalisé ? Non, il est indispensable qu'à l'avenir, une norme SIA puisse être saisie et mise en œuvre par un logiciel, donc lue de manière automatisée. Voici un exemple tiré de la norme SIA 358 relative aux garde-corps : « La hauteur d'un élément de protection se mesure verticalement à partir de la surface praticable ou, pour les escaliers, depuis l'arête de la marche jusqu'au bord supérieur de l'élément de protection. Pour les fenêtres, c'est le bord supérieur de la partie fixe la plus basse du cadre qui est déterminant. » Ce texte en prose doit être transformé afin que les éléments de bâti soient définis de manière univoque et que les dimensions correspondantes puissent être lues dans un tableau. La SIA a entamé cette tâche de longue haleine.

#### Le BIM est arrivé – une méthode collaborative

Les défis liés à la conception et à l'édification d'ouvrages impliquent la coopération et l'aptitude à utiliser des modèles numériques d'ouvrages pour assurer la collaboration, en échangeant et en fournissant sans concertation supplémentaire des informations opérantes et exploitables. Le BIM est une méthode pour maîtriser